

Lorsque le prophète Élie fut arrivé à l'Horeb, la montagne de Dieu, il entra dans une caverne et y passa la nuit. La parole du SEIGNEUR lui fut adressée : « Que fais-tu là, Élie ? »

Il répondit : « J'éprouve une ardeur jalouse pour toi, Seigneur, Dieu de l'univers. Les fils d'Israël ont abandonné ton Alliance, renversé tes autels, et tué tes prophètes par l'épée ; moi, je suis le seul à être resté et ils cherchent à prendre ma vie. »

Le Seigneur dit : « Sors et tiens-toi sur la montagne devant le Seigneur, car il va passer. »

A l'approche du SEIGNEUR, il y eut un ouragan, si fort et si violent qu'il fendait les montagnes et brisait les rochers, mais le SEIGNEUR n'était pas dans l'ouragan ; et après l'ouragan, il y eut un tremblement de terre, mais le SEIGNEUR n'était pas dans le tremblement de terre ; et après le tremblement de terre, un feu, mais le SEIGNEUR n'était pas dans ce feu, et, après ce feu, une voix de fin silence.

Aussitôt qu'il l'entendit, Élie se couvrit le visage avec son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la caverne. Alors il entendit une voix qui disait : « Que fais-tu là, Élie ? »

Il répondit : « J'éprouve une ardeur jalouse pour toi, Seigneur, Dieu de l'univers. Les fils d'Israël ont abandonné ton Alliance, renversé tes autels, et tué tes prophètes par l'épée ; moi, je suis le seul à être resté et ils cherchent à prendre ma vie. »

Lire le récit

Je lis ce récit lentement.

J'essaie d'imaginer la scène : la caverne dans laquelle Elie se tient, sur cette montagne éloignée ; le visage d'Elie, son attitude, le manteau qu'il porte et avec lequel il se couvrira le visage ; les événements climatiques, la chaleur ou la fraîcheur, les sons entendus...

Puis je relis le texte.

Lorsque le prophète Elie fut arrivé à **l'Horeb, la montagne de Dieu**, il entra dans une caverne et y passa la nuit. La parole du SEIGNEUR lui fut adressée : « Sors dans la montagne et tiens-toi devant le SEIGNEUR, car il va passer. »

Et voici que la parole du Seigneur lui fut adressée. Il lui dit : « Que fais-tu là, Élie ? » Il répondit : « **J'éprouve une ardeur jalouse pour toi, Seigneur, Dieu de l'univers**. Les fils d'Israël ont abandonné ton Alliance, renversé tes autels, et tué tes prophètes par l'épée ; moi, je suis le seul à être resté et **ils cherchent à prendre ma vie**. »

A l'approche du SEIGNEUR, il y eut un ouragan, si fort et si violent qu'il fendait les montagnes et brisait les rochers, mais le SEIGNEUR n'était pas dans l'ouragan ; et après l'ouragan, il y eut un tremblement de terre, mais le SEIGNEUR n'était pas dans le tremblement de terre ; et après le tremblement de terre, un feu, mais le SEIGNEUR n'était pas dans ce feu, et, après ce feu, une voix de fin silence.

Aussitôt qu'il l'entendit, Élie se couvrit le visage avec son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la caverne. Alors il entendit une voix qui disait : « Que fais-tu là, Élie ? » Il répondit : « **J'éprouve une ardeur jalouse pour toi, Seigneur, Dieu de l'univers**. Les fils d'Israël ont abandonné ton Alliance, renversé tes autels, et tué tes prophètes par l'épée ; moi, je suis le seul à être resté et ils cherchent à prendre ma vie. »

Situer le récit

Elie est un **prophète passionné**, qui s'est posé en chantre de la grandeur et de la puissance du Seigneur. Il vient d'opérer un coup d'éclat en manifestant que son Dieu est plus fort que les Baals, les divinités adorées par les païens... jusqu'à tuer tous les prophètes de Baal. Après cet épisode, la reine Jézabel s'est jurée de le faire mourir. **Découragé**, presque désespéré, Elie fuit au désert, prêt à se laisser mourir. Cependant, le Seigneur ne l'oublie pas : un ange lui apporte réconfort et nourriture, et Elie se met en marche vers **l'Horeb**, où, comme Moïse quelques siècles plus tôt, le Seigneur va lui apparaître.

Lorsque le prophète Elie fut arrivé à l'Horeb, la montagne de Dieu, il entra dans une caverne et y passa la nuit. La parole du SEIGNEUR lui fut adressée : « Que fais-tu là, Élie ? »

Il répondit : « J'éprouve une ardeur jalouse pour toi, Seigneur, Dieu de l'univers. Les fils d'Israël ont abandonné ton Alliance, renversé tes autels, et tué tes prophètes par l'épée ; moi, je suis le seul à être resté et ils cherchent à prendre ma vie. »

Le Seigneur dit : « Sors et tiens-toi sur la montagne devant le Seigneur, car il va passer. »

A l'approche du SEIGNEUR, il y eut un ouragan, si fort et si violent qu'il fendait les montagnes et brisait les rochers, mais le SEIGNEUR n'était pas dans l'ouragan ; et après l'ouragan, il y eut un tremblement de terre, mais le SEIGNEUR n'était pas dans le tremblement de terre ; et après le tremblement de terre, un feu, mais le SEIGNEUR n'était pas dans ce feu, et, après ce feu, une voix de fin silence.

Aussitôt qu'il l'entendit, Élie se couvrit le visage avec son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la caverne. Alors il entendit une voix qui disait : « Que fais-tu là, Élie ? » Il répondit : « J'éprouve une ardeur jalouse pour toi, Seigneur, Dieu de l'univers. Les fils d'Israël ont abandonné ton Alliance, renversé tes autels, et tué tes prophètes par l'épée ; moi, je suis le seul à être resté et ils cherchent à prendre ma vie. »

Prier avec les personnages

- Elie est un homme qui se laisse interroger et trouver par le Seigneur. A la question du Seigneur "que fais-tu là", il répond simplement, comme si Dieu n'était pas au courant de ce qui lui arrive.

Mais la première chose qu'il dit est ce qui le meut : une ardeur jalouse pour le Seigneur, un feu intérieur qui le conduit à tout faire pour que le Seigneur seul soit adoré et servi.

Elie ne tolère pas que le peuple d'Israël ait un cœur partagé entre Dieu et des idoles. Quelles sont les idoles aujourd'hui qui voudraient se partager mon cœur ? J'essaie de les nommer tranquillement, sous le regard de miséricorde du Père.

- Notre Dieu est un Dieu qui parle, qui s'adresse à l'homme. Mais ici il est aussi le Dieu qui se révèle et qui prévient qu'il va passer.
Comment désirerais-je me préparer au passage du Seigneur ?

Lorsque le prophète Elie fut arrivé à l'Horeb, la montagne de Dieu, il entra dans une caverne et y passa la nuit. La parole du SEIGNEUR lui fut adressée : « Que fais-tu là, Élie ? »

Il répondit : « J'éprouve une ardeur jalouse pour toi, Seigneur, Dieu de l'univers. Les fils d'Israël ont abandonné ton Alliance, renversé tes autels, et tué tes prophètes par l'épée ; moi, je suis le seul à être resté et ils cherchent à prendre ma vie. »

Le Seigneur dit : « Sors et tiens-toi sur la montagne devant le Seigneur, car il va passer. »

A l'approche du SEIGNEUR, il y eut un ouragan, si fort et si violent qu'il fendait les montagnes et brisait les rochers, mais le SEIGNEUR n'était pas dans l'ouragan ; et après l'ouragan, il y eut un tremblement de terre, mais le SEIGNEUR n'était pas dans le tremblement de terre ; et après le tremblement de terre, un feu, mais le SEIGNEUR n'était pas dans ce feu, et, après ce feu, une voix de fin silence.

Aussitôt qu'il l'entendit, Élie se couvrit le visage avec son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la caverne. Alors il entendit une voix qui disait : « Que fais-tu là, Élie ? » Il répondit : « J'éprouve une ardeur jalouse pour toi, Seigneur, Dieu de l'univers. Les fils d'Israël ont abandonné ton Alliance, renversé tes autels, et tué tes prophètes par l'épée ; moi, je suis le seul à être resté et ils cherchent à prendre ma vie. »

Une révélation progressive

A l'approche de Dieu, les éléments se déchaînent : ouragan violent, tremblement de terre, feu. Ces éléments rappellent la manifestation de Dieu à Moïse sur le Sinaï (Ex 19,16-19). Ils peuvent aussi faire référence aux pouvoirs attribués aux baals (dieux de la foudre, de l'orage...)... Dans ces manifestations imposantes, puissantes, Dieu n'est pas.

Elie reconnaît la présence de Dieu "à la voix du fin silence absolu" : un silence qui le convoque à sortir de la caverne où il était pour se tenir devant le Seigneur, plein de révérence.

Elie découvre un visage de Dieu qui est celui d'une voix de silence absolu. En quoi cela vient-il rejoindre ou au contraire heurter mon image de Dieu ? Quelles représentations cela me demande-t-il de lâcher ?

Lorsque le prophète Elie fut arrivé à l'Horeb, la montagne de Dieu, il entra dans une caverne et y passa la nuit. La parole du SEIGNEUR lui fut adressée : « Que fais-tu là, Élie ? »

Il répondit : « J'éprouve une ardeur jalouse pour toi, Seigneur, Dieu de l'univers. Les fils d'Israël ont abandonné ton Alliance, renversé tes autels, et tué tes prophètes par l'épée ; moi, je suis le seul à être resté et ils cherchent à prendre ma vie. »

Le Seigneur dit : « Sors et tiens-toi sur la montagne devant le Seigneur, car il va passer. »

A l'approche du SEIGNEUR, il y eut un ouragan, si fort et si violent qu'il fendait les montagnes et brisait les rochers, mais le SEIGNEUR n'était pas dans l'ouragan ; et après l'ouragan, il y eut un tremblement de terre, mais le SEIGNEUR n'était pas dans le tremblement de terre ; et après le tremblement de terre, un feu, mais le SEIGNEUR n'était pas dans ce feu, et, après ce feu, une voix de fin silence.

Aussitôt qu'il l'entendit, Élie se couvrit le visage avec son manteau, il sortit et se tint à l'entrée de la caverne. Alors il entendit une voix qui disait : « Que fais-tu là, Élie ? » Il répondit : « J'éprouve une ardeur jalouse pour toi, Seigneur, Dieu de l'univers. Les fils d'Israël ont abandonné ton Alliance, renversé tes autels, et tué tes prophètes par l'épée ; moi, je suis le seul à être resté et ils cherchent à prendre ma vie. »

Un itinéraire intérieur

Au début et à la fin du récit, le dialogue entre Dieu et Elie sont en apparence les mêmes. Mais entre les deux, le Seigneur a fait cheminer Elie : juste avant ce récit, il avait cru bon de montrer aux yeux de tout le peuple que le Seigneur est bien plus puissant que les Baals (1R 18) et il avait convoqué le Seigneur à se montrer puissant. Aujourd'hui Elie apprend que Dieu se fait proche et parle dans le silence absolu.

Je demande à Dieu qu'il me fasse le don d'un cœur silencieux, qui apprenne à le reconnaître tel qu'il se donne et non tel que je me le représente.

Puis je lui parle comme un ami parle à un ami, comme un serviteur à son maître.